

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration du bâtiment Institut Faire Faces

Amiens, France



LE PROJET DE BÂTIMENT

Maitrise d'ouvrage : CHU Amiens-Picardie

Equipe : ArchitectureStudio (mandataire, PROJEX Ingénierie, Echo Cités)

Lieu : Amiens France

Programme Institut, laboratoires, formation

Surface : 3 400 m²

Calendrier et budget

Début du chantier : septembre 2020

Livraison : Mai 2022

Financement du bâtiment

Région des Hauts-de-France : 6 Millions d'euros

Union Européenne – Fonds Européen de Développement
Régional (FEDER) : 7.6 Millions d'euros

Terrain mis à disposition par le CHU Amiens-Picardie

Sommaire

Communiqué : Inauguration du bâtiment de l’Institut Faire Faces, Centre de recherche sur la défiguration.....	4
L’Institut Faire Faces.....	6
Missions et objectifs	7
La recherche	8
La formation	10
S’engager avec l’Institut Faire Faces	11
Le projet architectural par Architecturestudio,	12
La Gouvernance.....	23
Les membres fondateurs	23
Financeurs du bâtiment	23
Contacts	28

Inauguration du bâtiment de l'Institut Faire Faces, Centre de recherche sur la défiguration

Imaginé après la première greffe du visage au monde il y a 15 ans réalisée par Pr Bernard DEBVAUCHELLE et Sylvie TESTELIN, l'Institut Faire Faces situé en voisinage du CHU, rond-point Pr C Cabrol , ouvre ses portes le 7 mai 2022.

Ce bâtiment de 3400 m2 permet à l'institut de réunir en un seul lieu les ressources humaines, technologiques et matérielles nécessaires pour accélérer les collaborations entre équipes et avancées scientifiques, et mener à bien sa triple vocation de recherche multidisciplinaire, de formation au geste chirurgical et sensibilisation du grand public au handicap facial.

L'Institut Faire Faces accueillera progressivement plusieurs équipes de Recherche déjà investies dont Chimère (EA 7516), équipe de 50 chercheurs socle permanent de l'IFF.

Le bâtiment devrait être en pleine activité en fin d'année 2022.

Il a pour ambition d'attirer les meilleurs chercheurs et leur garantir l'accès à un équipement de pointe et de proposer une meilleure coordination de montage de projets collaboratifs et augmentation de la capacité de réponse des chercheurs aux appels à projets nationaux et européens. Les domaines de recherche vont bien au-delà de la tête et du cou avec de larges champs d'application – cosmétique, cancérologie, orthopédie, développement de dispositifs médicaux... – et un très fort potentiel scientifique et économique.

Pour gérer ces projets, l'association Institut Faire faces se transforme en Fondation de Coopération Scientifique – s'appuyant sur un vaste réseau de partenaires régionaux et européens, et contribue à faire rayonner l'excellence scientifique et chirurgicale de la Région des Hauts-de-France.

Rappelons aussi que depuis sa création, l'Institut a reçu le soutien de nombreux partenaires, en particulier celui du Conseil régional des Hauts-de-France et de l'Europe (via le Fonds Européen pour le Développement Economique Régional (FEDER), dont les financements à hauteur de 14 millions d'euros ont rendu possible la construction du bâtiment.



L'Institut Faire Faces

L'Institut Faire Faces est un centre pionnier de recherche et d'enseignement sur la chirurgie reconstructrice et régénératrice de la tête et du cou.

Depuis les années 1990, les chercheurs et cliniciens du CHU Amiens-Picardie et de l'UPJV ont développé un pôle d'expertise autour de la chirurgie de la face et de la recherche sur cette thématique.

C'est ainsi qu'en 2005, le Professeur Bernard Devauchelle et son équipe ont réalisé la 1^{ère} greffe de visage au monde, ce qui a permis la reconnaissance et le rayonnement international de ces scientifiques. A la suite de cette première mondiale, ils ont souhaité créer l'Institut Faire Faces, afin de regrouper dans une structure unique l'essentiel de la recherche dans le domaine des pathologies de la tête et du cou, autour d'un équipement technologique de pointe, au bénéfice des personnes porteuses de défiguration.

Dès sa création, l'Institut a obtenu un soutien fort des institutions européennes, nationales, et régionales : lauréat du programme d'investissement d'avenir, l'Institut Faire Faces a obtenu en 2010 une subvention de l'agence nationale de la recherche pour l'achat d'un équipement de pointe. L'Europe via les fonds Feder et la Région Hauts-de-France ont financé la construction du bâtiment, alors qu'Amiens métropole a voté une subvention pour le matériel informatique.

L'ouverture du bâtiment de l'Institut Faire faces représente pour les équipes scientifiques ayant mené leurs travaux « hors les murs », et pour les nouvelles équipes qui les rejoindront, un formidable catalyseur et l'opportunité de positionner la recherche française sur le plan mondial, en capitalisant sur les travaux qui leur ont valu une large reconnaissance.

Au cœur du développement de son territoire et participant à son rayonnement international et son attractivité, l'Institut Faire Faces ouvre ses portes après 18 mois de travaux. Toutes celles et ceux qui se sont engagés dans ce projet partagent la très grande satisfaction d'en voir la réalisation.

Missions et objectifs

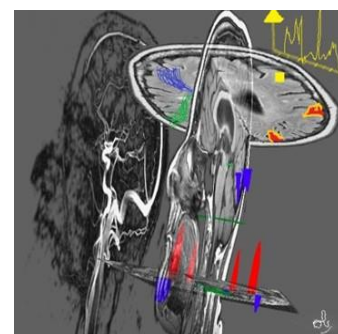
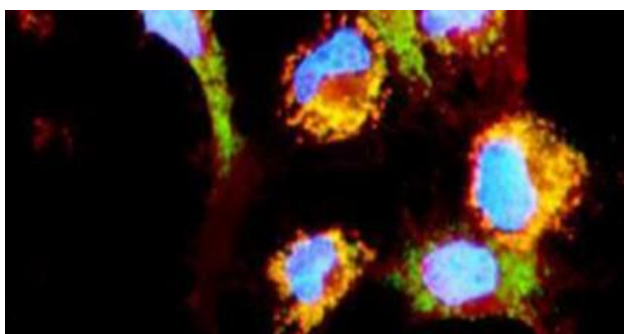
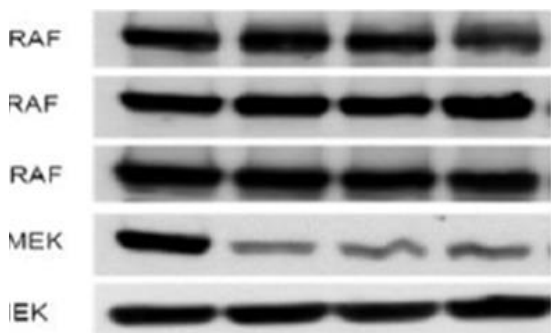
L'Institut Faire Faces s'est fixé trois objectifs majeurs :

La recherche: l'institut mène une recherche fondamentale, translationnelle et interdisciplinaire visant à développer des méthodes innovantes de diagnostic, de traitement préventif et curatif des pathologies de la tête et du cou. La valorisation de cette recherche est également l'une des priorités de l'Institut, afin de transformer les découvertes et les savoirs en solutions au bénéfice de la société et de l'économie.

La formation : La diffusion des connaissances et des savoir-faire est une mission essentielle de l'Institut, qui dispose en son nouveau bâtiment d'un amphithéâtre de 135 places et d'un bloc chirurgical expérimental de 7 tables pour concevoir des formations qualifiantes, notamment de nouveaux diplômes universitaires, former les chirurgiens et étudiants aux techniques chirurgicales de reconstruction de pointe et développer un réseau collaboratif multidisciplinaire pour l'excellence chirurgicale.

L'information : la dimension humaniste est au cœur du projet de l'Institut, qui ambitionne de changer le regard que la société porte sur les personnes porteuses d'une différence faciale, en organisant des campagnes et événements en faveur d'une plus grande inclusivité. Les espaces d'exposition et de convivialité du bâtiment, accessibles à tous, permettront également d'informer le grand public à travers des visites, des conférences et des débats.

Avec un fort ancrage européen, le projet de l'Institut est un projet pionnier, qui fait converger chercheurs, médecins, chirurgiens, industriels et associations de patients afin d'améliorer la prise en charge des malades.



La recherche

Le laboratoire CHIMERE -(CHirurgie IMagerie REgénération) de l'université de Picardie Jules Verne (UR-7516) constitue le socle permanent de chercheurs de l'Institut et regroupe une soixantaine de scientifiques et cliniciens. Ce laboratoire a pour objet d'étude la régénération et la réparation des tissus et organes détruits ou lésés essentiellement par les tumeurs, les malformations ou les traumatismes de l'extrémité céphalique.

En collaboration avec d'autres structures de recherche nationales (Université de Technologie de Compiègne, CEA-List de Saclay, Université de Rouen, Université de Caen, Université de Nanterre...) et internationales (Boston, Bruxelles, Freiburg, Bâle...), ces chercheurs développent une recherche fondamentale et translationnelle sur les pathologies de la tête et du cou, en s'appuyant sur des expertises et des compétences distinctes combinant l'anatomie en mouvement, l'imagerie fonctionnelle, la robotique, l'intelligence artificielle, les biothérapies, l'histologie et les sciences humaines et sociales

Le regroupement des chercheurs en un même lieu facilite le partage des connaissances et permet de mutualiser les équipements de pointe hébergés à l'Institut Faire Faces, notamment :

- Un bloc chirurgical expérimental de 7 tables, disposant des techniques d'exploration fonctionnelle adaptées à l'animal
- Une plateforme d'imagerie au service de la chirurgie de précision (techniques d'imagerie avancées, radiomique, spectroscopie, diffusion, IRM de flux....)
- Une plateforme multimodale et innovante d'analyse du mouvement
- Un laboratoire d'oculométrie
- Un robot chirurgical de découpe osseuse par laser
- Un laboratoire d'ingénierie cellulaire.
- Un laboratoire de biologie des tumeurs
- Un laboratoire de génétique.

Partie prenante du GRECO – groupement de recherches et d'études en chirurgie robotisée - l'Institut Faire Faces consolide ainsi les travaux sur cette thématique.

L'installation des équipes de recherche au sein de l'Institut s'échelonne tout au long de 2022.

Projets phare

Restaurer la mobilité faciale

Utilisation de la fibroïne de soie électrospinnée pour réparer les nerfs abîmés ou détruits

Réparer les malformations congénitales

Stimuler la régénération osseuse par ingénierie dans les fentes labio-alvéolo-palatine (« bec de lièvre »)

Personnaliser la rééducation d'une paralysie faciale

Modéliser les mouvements du visage et développer des « jeux sérieux » dans la réhabilitation de la paralysie faciale

Prévenir les rejets de greffe

Utiliser l'IRM de flux pour quantifier les flux de la face et mieux comprendre et prévenir les rejets chroniques des allotransplantations

Optimiser le geste chirurgical au moyen du robot

Développer les logiciels et le matériel permettant aux chirurgiens qui opèrent à l'aide d'un robot chirurgical de « ressentir » ce que le robot touche

Développer de nouveaux protocoles chirurgicaux à l'aide des robots

Mieux traiter les cancers des voies aérodigestives supérieures

Identifier les marqueurs biologiques susceptibles d'améliorer le diagnostic, de prédire la réponse au traitement dans le cadre de cancers VADS

La formation

Le deuxième objectif de l'Institut est de former les étudiants en santé, soignants, ingénieurs, techniciens, aux nouvelles technologies.

L'Institut travaille en étroite collaboration avec SIMUSANTÉ© – le plus grand pôle d'excellence européen dans le domaine de la pédagogie active et de la simulation en santé – et les écoles de santé, afin de repenser la pédagogie du geste thérapeutique via un apprentissage virtuel et réel.

Ainsi, le partenariat entre SIMUSANTÉ© et l'Institut Faire Faces crée une plateforme de formation de près de 8000 m² pour organiser des formations qualifiantes en continu et des diplômes universitaires, permettant aux professionnels et étudiants de la santé gravitant autour du bloc opératoire de s'approprier les nouvelles techniques chirurgicales de pointe au moyen de l'outil numérique, de la simulation virtuelle et de la pratique expérimentale.

La plateforme de formation de l'Institut est composée d'un bloc opératoire de 7 tables connecté à un amphithéâtre de 135 places, et disposant des techniques d'exploration fonctionnelle destinées à l'animal.

Cette plateforme multimodale, ainsi que les différentes salles de réunion, la bibliothèque, et les espaces de convivialité et de restauration de l'Institut, sont mis à la disposition des partenaires industriels ou académiques en quête d'un plateau technique d'accueil

S'engager avec l'Institut Faire Faces

L'ouverture du nouveau bâtiment de l'Institut concrétise ainsi plus de 15 années de recherche et marque non pas un aboutissement, mais la naissance d'un centre de recherche ambitieux, qui s'inscrit pleinement dans la politique de spécialisation stratégique de la Région.

Pour servir son ambition, attirer les meilleurs chercheurs et leur garantir l'accès à un équipement de pointe, l'Institut Faire Faces doit dégager les ressources nécessaires en multipliant et diversifiant ses sources de financement.

Réponses aux appels à projet : le regroupement des chercheurs va permettre de mieux coordonner le montage de projets collaboratifs et augmenter la capacité de réponse des chercheurs aux appels à projets européens et ANR ;

Collaborations avec industriels/laboratoires de recherche : les domaines de recherche de l'Institut ont de larges champs d'application – cosmétique, cancérologie, orthopédie, développement de dispositifs médicaux... – et un très fort potentiel scientifique et économique. Les partenariats déjà établis avec l'industrie, et ceux à venir, vont permettre d'accélérer la recherche, dont la valorisation constitue une opportunité de développement économique à travers la création d'entreprises qui seront hébergées au sein de l'Institut.

Prestations de services :

Les plateformes technologiques de pointe de l'Institut sont mises à disposition des industriels et chercheurs qui souhaiteraient en faire usage, tout en bénéficiant de l'expertise approfondie des équipes de l'Institut.

Le bloc expérimental de 7 tables est particulièrement bien adapté pour les formations que les fabricants et distributeurs de dispositifs médicaux souhaiteraient y dispenser.

L'auditorium de 135 places, les espaces de réunion, de restauration et de convivialité, forment un cadre propice à différentes rencontres et événements.

Mécénat :

Le soutien financier des particuliers, entreprises, fondations et associations est essentiel pour l'Institut, qui est habilité à émettre des reçus fiscaux. La déduction fiscale permet aux entreprises de bénéficier d'une réduction d'impôts sur les sociétés égale à 60 % de la somme versée dans la limite au choix de 10 000€ ou de 0,5 % du chiffre d'affaires HT. Dans le cas des particuliers, la déduction fiscale équivaut à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % des revenus imposables.

Le projet architectural par Architecturestudio,

L'Institut Faire Faces, premier centre de recherche dévolu à la défiguration du CHU d'Amiens, s'intègre minutieusement dans la pente et s'ouvre sur le grand paysage. Il occupe une place stratégique à l'échelle du campus hospitalier, témoin de l'innovation et du caractère unique des recherches qu'il actionne.

Maître d'ouvrage : CHU Amiens-Picardie

Utilisateur : Institut Faire Faces

Maîtres d'œuvre : architecturestudio (mandataire), Projex Ingénierie, Eco-Cités

Lieu : Amiens, France

Programme : Institut, Laboratoires, Formations

Surface : 3 400 m²



La caractéristique principale du centre de recherche est de recevoir sur un même lieu des activités très diverses qui doivent pouvoir se dérouler sans se déranger les unes aux autres. Pour résoudre ces contraintes d'usage une organisation en plateaux des différentes activités a été proposée. La pente naturelle du terrain est utilisée pour gérer facilement les liens entre les différents plateaux dont trois sur quatre se trouvent ainsi en rez de chaussée ou en rez de jardin, en continuité avec l'espace paysager.

Un socle, ancré dans le sol en pente, permet de soutenir un plateau ouvert sur le grand paysage, abrité par un corps de bâtiment horizontal décollé du sol, posé sur des pilotis. Les espaces de sociabilité et de rencontres sont aménagés sur ce plateau au cœur du bâtiment, entourés à la fois par le plateau de recherche en étages et le plateau d'enseignement aménagé dans le socle. Les espaces de recherche et d'enseignement bénéficient ainsi d'une confidentialité et d'une sécurité totale sans être coupés du cœur de l'institut.

La conception des espaces ouverts au public est en relation directe et forte avec l'extérieur qui valorise un grand projet paysager, avec une importante végétalisation du site. Les espaces d'exposition et de restauration s'ouvrent sur une terrasse dominant l'horizon verdoyant des collines. Un parvis extérieur en partie abrité marque l'entrée de l'édifice.

Un bâtiment compact intégrant de multiples fonctions

L'organisation de l'Institut se structure en trois strates :

Une première qui s'encastre dans le terrain en pente, dédiée à la formation, dans laquelle on retrouve, entre autres, une salle opératoire et un amphithéâtre ;

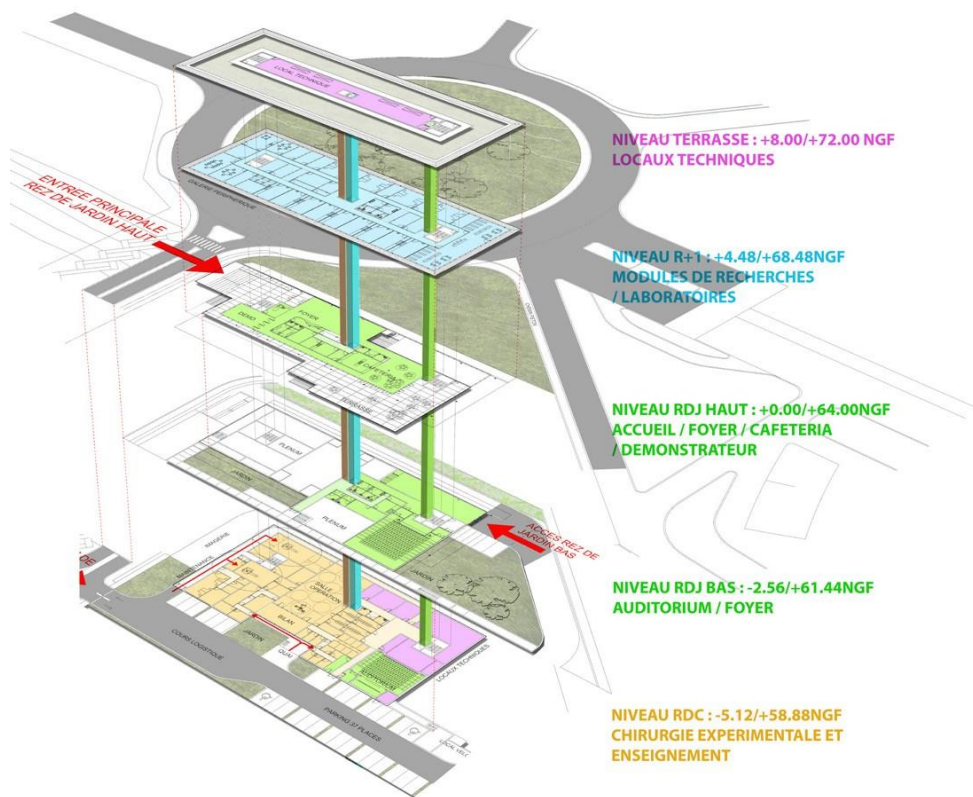
Un étage transparent, ouvert sur la nature environnante et sur le paysage, lieu d'échanges informels, de présentations et d'expositions ;

Un étage supérieur plus isolé, destiné au laboratoire, CHIMERE à la réflexion et aux bureaux avec notamment une bibliothèque.

Le plateau de chirurgie expérimentale est aménagé au rez de chaussée. L'organisation est faite autour de salle d'opération, le flux des personnes ne croise jamais le flux des animaux et du matériel.

Un grand bloc opératoire permet d'aménager les 6 tables d'opération autour d'une table maître.

La salle est éclairée naturellement par de grandes fenêtres implantées en imposte de façon à éviter tout effet de contre-jour inconfortable. La salle de bilan pédagogique est en liaison directe avec la salle d'opération.



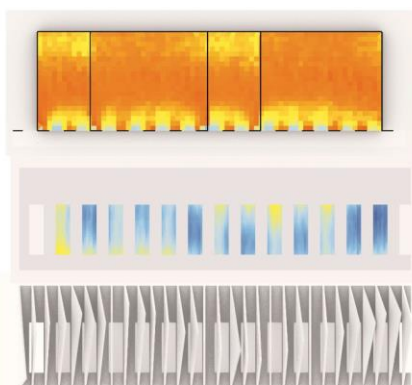


L'optimisation de l'éclairage indirect grâce à la conception paramétrique

La conception paramétrique a permis d'optimiser l'orientation des lames afin de minimiser l'ensoleillement direct dans les laboratoires. Une seconde exploration a été réalisée permettant de maximiser l'éclairage naturel tout en minimisant l'ensoleillement direct et en intégrant des contraintes pour éviter la collision entre les lames. En effet, il s'agissait d'optimiser à la fois la forme de chaque lame et son orientation tout en permettant à chacune des lames d'être orientée différemment (pour favoriser la réflexion de la lumière et donc l'éclairage indirect).

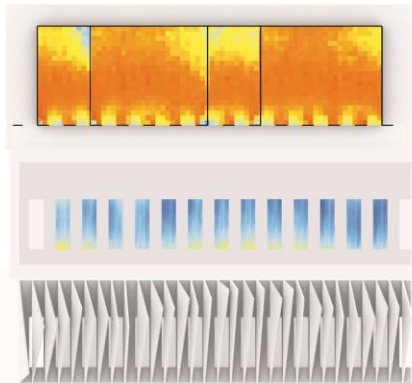
Solution 68

Useful illuminance
92790
Solar radiation
21113,91829



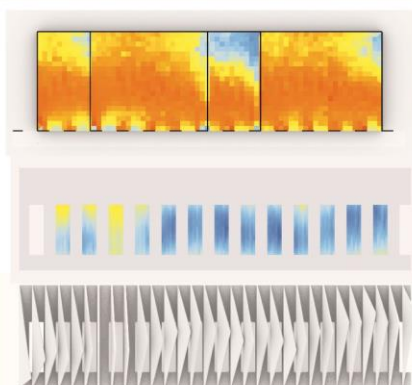
Solution 194

Useful illuminance
91476
Solar radiation
17575,441522



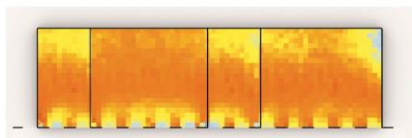
Solution 213

Useful illuminance
87179
Solar radiation
15176,316354



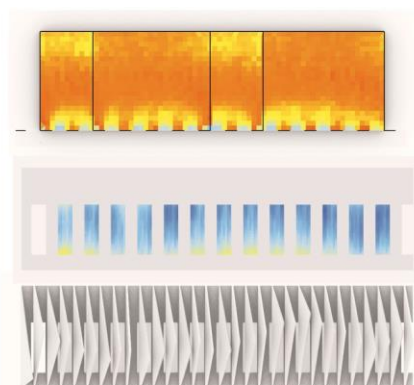
Solution 255

Useful illuminance
91540
Solar radiation



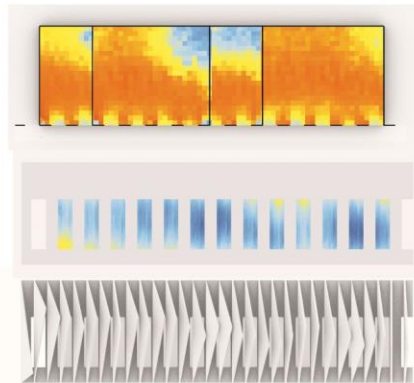
Solution 159

Useful illuminance
90931
Solar radiation
16797,703119



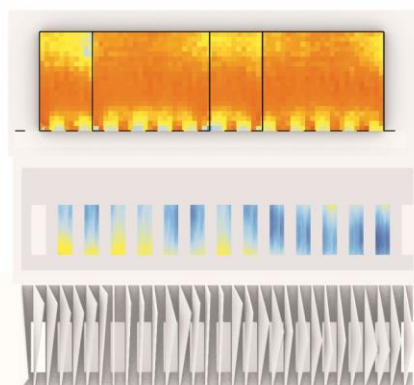
Solution 204

Useful illuminance
86750
Solar radiation
15060,20915



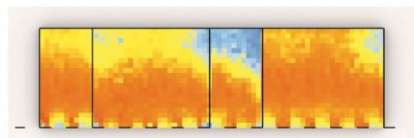
Solution 238

Useful illuminance
92710
Solar radiation
18918,582922



Solution 285

Useful illuminance
85634
Solar radiation



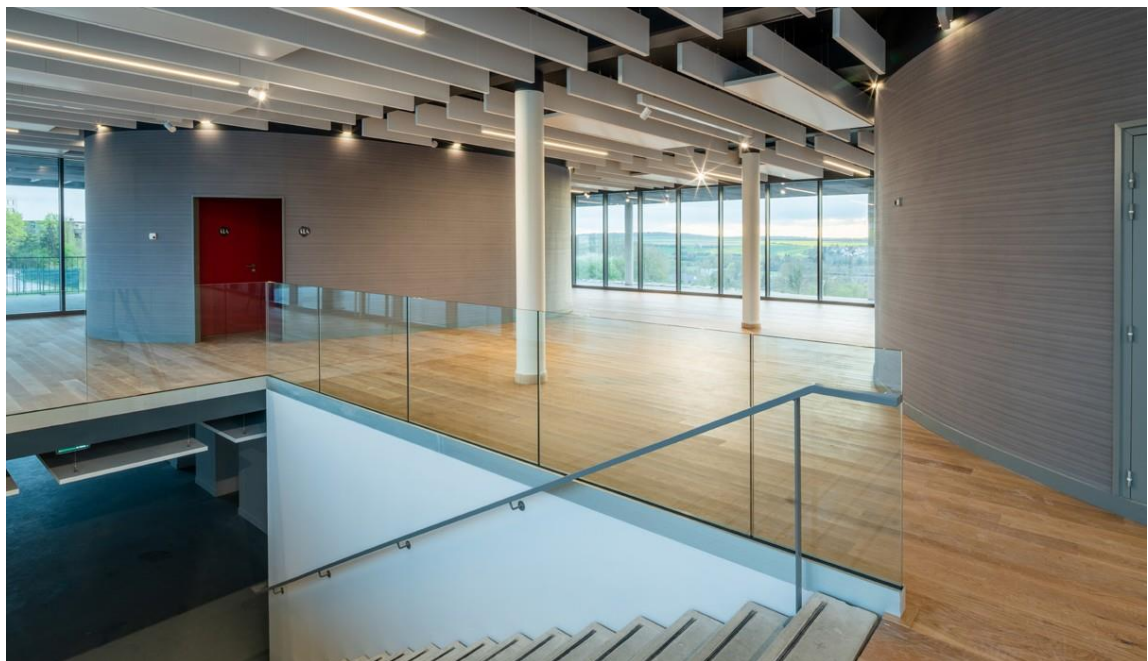
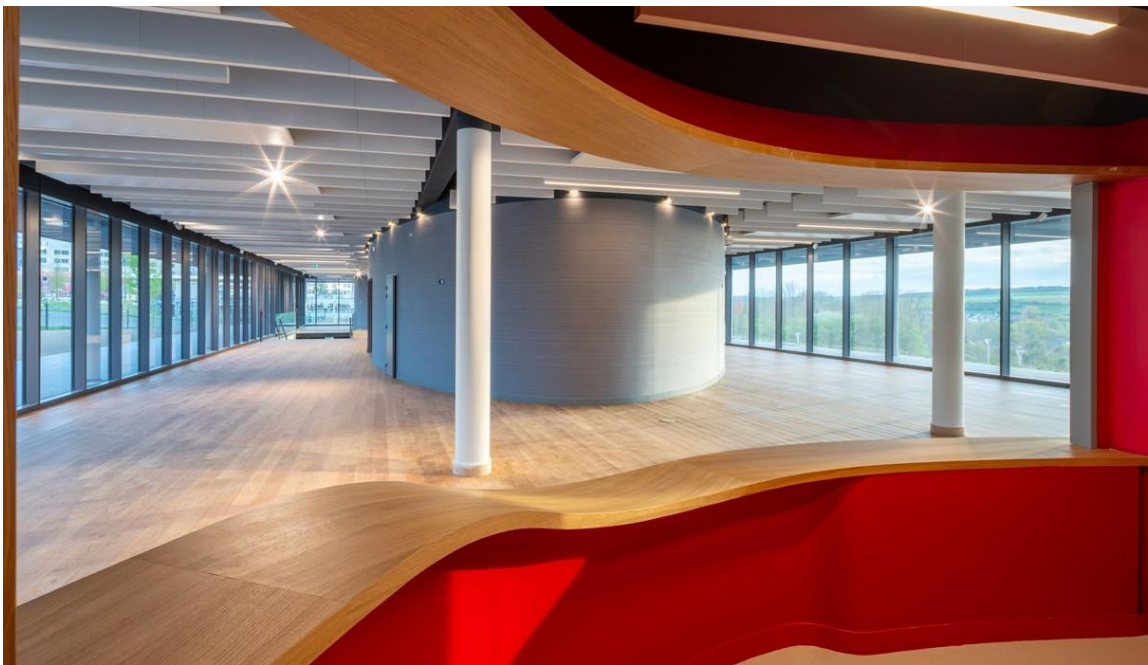


Des matériaux garantissant la pérennité du bâtiment*



Le socle du bâtiment, brut, est réalisé en béton architectural calepiné soigneusement et imprimé avec une œuvre de Michel Paysant. Les façades mêlent acier et aluminium. Des brise-soleils







Une dimension environnementale élevée

L'opération s'inscrit dans une démarche environnementale. La conception du bâtiment s'est faite en tenant compte des contraintes climatiques et notamment les vents dominants ou les pluies battantes.

Les optimisations et notamment la conception paramétrique ont été pensées à l'agence Architecturestudio par Claire Duclos avec le laboratoire MAP-MAACC Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine – Modélisations pour l'Assistance à l'Activité Cognitive de la Conception

A propos de Architecturestudio

Architecturestudio est une agence internationale d'architecture, d'urbanisme et d'architecture d'intérieur créée en 1973 à Paris et ayant également des bureaux à Shanghai et Zug.

Elle regroupe une équipe pluridisciplinaire et cosmopolite de 150 personnes autour de 13 associés. L'agence possède une grande expertise dans différents domaines dont notamment, les bureaux et activités, les projets culturels et culturels, l'enseignement et la recherche, l'habitat et les programmes mixtes, le patrimoine du XXème siècle, la santé et le bien-être, le tourisme et le récréatif, l'urbanisme et les mobilités.

Parmi ses grands projets, le Parlement Européen, le centre de recherche de Danone, la restructuration du Campus de Jussieu, le grand auditorium de la Maison de la Radio, le théâtre national de Bahreïn (USITT Architecture Award), le Centre Culturel de Jinan, le quartier Parc Marianne à Montpellier, l'immeuble de bureaux «Summers » à Buenos Aires (Grand Prix AFEX) ou encore le NCHU de la Guadeloupe font référence.

Architecturestudio a pour identité la conception collective, qui grâce au dialogue et à l'échange, favorise les savoirs partagés et une compréhension plurielle du monde.

Considérant l'architecture comme un art engagé dans la société, Architecturestudio crée des lieux vivants en adéquation avec les enjeux contemporains. L'expérience et la réflexion sont au cœur du processus de création et se nourrissent perpétuellement. Cette méthode lui permet de donner des réponses appropriées à chaque situation. Elle encourage la R&D et s'engage sur le champ de la réflexion.

Son ouverture d'esprit et sa culture du dialogue la pousse à organiser régulièrement des événements dédiés à l'échange tels que des expositions dans le cadre des événements de la Biennale de Venise, des conférences et tables rondes intitulées Mercredis d'AS et Matinées d'AS.

architecturestudio,

La Gouvernance

A l'instar des structures de recherche équivalentes (les Instituts Hospitaliers Universitaires existants par exemple), le choix d'une gouvernance sous la forme d'une **Fondation de Coopération Scientifique** a été acté.

Dix acteurs se sont ainsi engagés (institutionnels, universités, CHU, associations, industriels, sociétés scientifiques) immobilisant une somme forfaitaire non consommable et devenant ainsi membres fondateurs.

Madame Valérie CABUIL, Rectrice des Hauts-de-France, Chancelière des Universités, en assurera, selon la loi, la réglementation.

Le soutien international (EACMFS, les universités de Bâle (CH) et de Freiburg et l'université catholique de Louvain (B)) préexistant depuis de nombreuses années se concrétisera ultérieurement par leur implication dans cette gouvernance.

Les membres fondateurs



Financeurs du bâtiment



A propos du FEDER

Avec le FEDER, l'Union Européenne et la Région investit dans les secteurs d'excellence des Hauts-de-France

Depuis 1975, année de sa création, le fonds européen de développement régional (FEDER) est avec le Fonds social Européen (FSE) l'outil financier de la politique européenne de cohésion économique, sociale et territoriale. Cette politique représente l'un des plus gros postes budgétaires de l'Union. Avec ce fonds, l'Union européenne contribue à renforcer la cohésion économique et sociale des territoires européens en corrigeant les déséquilibres entre ses régions et de faire de l'Europe un territoire d'excellence compétitif au niveau international et solidaire.

C'est à ce titre qu'au côté de la Région Hauts-de-France, l'Union Européenne soutient l'Institut Faire Faces et a investi dans le bâtiment à plus de 50% du coût : pour développer un secteur d'excellence internationale du territoire et aider à son rayonnement.

La Région un acteur majeur de la politique de cohésion européenne

La politique européenne de cohésion est mise en œuvre dans le cadre d'une gestion partagée : la Commission Européenne confie les crédits aux Etats membres qui définissent chacun le schéma de gestion selon son organisation administrative.

Ainsi en France, les Régions, dont la Région Hauts-de-France, gèrent directement depuis 2014 une partie des enveloppes financières FEDER et FSE. Pour ce faire les Régions établissent des programmes opérationnels qui ont la même durée que le cadre financier pluri annuel européen (7 ans). Ces programmes sont établis en fonction des besoins du territoire et des enjeux stratégiques européens.

Ainsi chaque programme tend à concourir aux progrès de l'Union en répondant aux besoins territoriaux.

La Région Hauts-de-France a une place spécifique dans le paysage français : elle gère l'une des plus grosses enveloppes de FEDER et de FSE. De plus positionnée au cœur de l'Europe, la Région est fortement impliquée dans plusieurs programmes de coopération européenne, les programmes Interreg en partenariat avec de nombreuses régions européennes.

Vers le nouveau programme 2021-2027

Pour la période 2021-2027, la France a une enveloppe de 9,1 milliard d'euros au titre du FEDER dont 1 milliard pour la contribution française aux différents programmes de coopération européenne Interreg.

En Hauts-de-France, c'est une perspective de 897 423 853 € de FEDER à investir dans des projets en Hauts-de-France qui permettront de contribuer aux objectifs européens qui sont :

- une Europe plus intelligente, grâce à l'innovation, à la numérisation, à la transformation économique et au soutien aux petites et moyennes entreprises ;
- une Europe plus verte et à zéro émission de carbone, qui met en œuvre l'accord de Paris et investit dans la transition énergétique, climatique et écologique ;
- une Europe plus sociale, qui donnera une expression concrète au socle européen des droits sociaux et soutiendra les emplois de qualité, l'éducation, les compétences, l'inclusion sociale et l'égalité d'accès aux soins de santé ;
- une Europe plus proche des citoyens, qui soutiendra les stratégies de développement pilotées au niveau local et le développement urbain durable dans toute l'Union européenne

Pour en savoir plus www.europe-en-hautsdefrance.eu

A propos de la Région Hauts-de-France

La Région Hauts-de-France aux côtés de l'Institut Faire Faces depuis 2009

La Région Hauts-de-France soutient l'Institut Faire Faces, dont l'approche disciplinaire, globale et innovante sur la défiguration est remarquable et remarquée dans les Hauts-de-France. La Région a ainsi souhaité accompagner ce projet d'Institut de recherche et de formation très attractif pour son territoire. Cet accompagnement est particulièrement marqué sur la construction du bâtiment.

Un soutien fort à l'Institut Faire Faces pour développer la recherche et la formation

L'Institut Faire Faces se positionne comme un institut de recherche et de formation dédié à la défiguration. L'institut entend développer grâce à son nouveau bâtiment trois vocations : la recherche, l'enseignement et l'information. Ces trois axes, stratégiques pour la Région, l'ont donc convaincue, dès le début, à accompagner ce projet innovant et structurant qui contribue à faire rayonner à l'international, l'excellence scientifique et chirurgicale de la Région Hauts-de-France. Dès la création de l'Institut Faire Faces, la Région s'est engagée à ses côtés en finançant de nombreux projets liés à la Recherche, mais aussi aux études de faisabilité et de préfiguration du bâtiment. Le bâtiment de l'Institut Faire Faces a pu bénéficier pour sa construction de financements régionaux à hauteur de plus de 6 millions d'euros (soit 44,90% du coût total) et de financements européens via des fonds Feder à hauteur de plus de 7 millions d'euros (soit 55,10% du coût total).

La Fondation de Coopération Scientifique, un projet rayonnant pour la région

La Fondation de Coopération Scientifique Faire Faces en cours de création vient renforcer encore la dynamique de cet ambitieux projet scientifique d'intérêt général. Cette fondation qui doit assurer la gouvernance et la gestion de projet de l'Institut est d'intérêt pour la Région Hauts-de-France puisqu'elle permettra de fédérer et impliquer la communauté scientifique régionale mais aussi le monde économique. La Région s'associe à la création de la Fondation de coopération scientifique par une participation de 250 000 euros. En collaboration avec d'autres partenaires (Université Picardie Jules Verne, CHU Amiens Picardie, Amiens Métropole, Laboratoires Brothier, Université de Technologie de Compiègne, CEA, Société Française de Stomatologie et Chirurgie maxillo-faciale et chirurgie orale, Association française des chirurgiens de la face), la Région s'inscrit donc sur le long terme dans ce projet emblématique.

La Région Hauts-de-France investie pour la recherche, l'innovation, la formation et l'emploi

Au carrefour de l'Europe, les Hauts-de-France bénéficient d'un riche vivier de scientifiques, chercheurs et structures d'excellence en matière de recherche et d'innovation, qui sont autant d'atouts en faveur de l'emploi, du développement économique et de l'attractivité des territoires.



Le Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, élaboré par l'ensemble des acteurs, porte ainsi collectivement de grandes ambitions, parmi lesquelles la volonté de créer un véritable cercle vertueux entre formations, recherche et innovation, en associant étroitement monde académique et monde économique, en réponse aux défis sociétaux.

A propos du CHU Amiens-Picardie

Pôle d'excellence en santé, le centre hospitalo-universitaire Amiens-Picardie se déploie sur 4 missions : soin, recherche, enseignement et gestion de la démographie médicale.

Il est l'un des deux CHU des Hauts-de-France et le premier employeur de Picardie.

Etablissement de référence, exerçant ses activités tant au bénéfice de son bassin de population de proximité qu'au bénéfice de son territoire de recours picard (greffes, cancérologie, chirurgie conventionnelle et ambulatoire, maternité de niveau 3, urgences...), le CHU Amiens-Picardie est également fier de compter de nombreuses reconnaissances nationales et internationales grâce à ses équipes dynamiques et innovantes.

Acteur majeur de l'enseignement en santé, il participe activement au cursus des étudiants en médecine et pharmacie, dispose de 16 centres de formation pour les professions paramédicales et d'un centre de simulation de réputation nationale voire internationale, Simusanté®.

Doté d'un programme ambitieux de recherche et d'innovation, le CHU Amiens-Picardie affirme une politique dynamique d'investissement pour développer une prise en charge sécurisée et de qualité pour chaque patient.

Pleinement investi dans le plan santé ville-hôpital et porteur du groupement hospitalier de territoire « GHT Somme Littoral Sud » (10 établissements publics de santé), le CHU Amiens-Picardie favorise les synergies territoriales et capitalise l'émergence des savoir-faire.

Le CHU Amiens Picardie, l'Excellence à taille humaine pour chaque patient.

<http://www.chu-amiens.fr>

Chiffres clés 2021 du CHU Amiens-Picardie

+ de 800 000 visites par an

1 705 lits et places

6 500 agents dont 830 personnels médicaux

464 000 consultations externes

33 400 opérations chirurgicales dans 33 salles de blocs opératoires

98 291 Passages aux urgences

2 369 naissances

16 écoles et centres de formation

Contacts

Institut Faire Faces

CHU Amiens Picardie, Service de Chirurgie Maxillo-faciale,
1 rond-point du Professeur Christian Cabrol
80054 Amiens Cedex 1
contact@institut-faire-faces.eu - Tel: 03 22 08 90 73
www.institut-faire-faces.eu

CHU Amiens-Picardie

1 rondpoint du Professeur Christian Cabrol
80054 Amiens Cedex 1
www.chu-amiens.fr
Virginie RIGOLLE Service communication
communication@chu-amiens.fr - Tel. 03 22 08 82 52

Architecturestudio

10 rue Lacuée
75012 Paris
Tel : 01 43 45 18 00
as@architecturestudio.fr
www.architecturestudio.fr

Région Hauts-de-France

Peggy Collette – El Hamdi – Chef du service presse
peggy.collette@hautsdefrance.fr – 03 74 27 48 38 / 06 75 93 38 28
Clémence Biat – Attachée de presse
clemence.biat@hautsdefrance.fr – 03 74 27 48 04 / 07 88 15 93 35